



## COMMUNIQUE DE PRESSE

1<sup>er</sup> octobre 2013

### COMPLEMENTARITE CHASSE ET GRANDS PREDATEURS

A l'occasion de l'ouverture de la chasse, le conseiller d'Etat Jacques Melly, demandait aux chasseurs d'effectuer leur travail de régulation sur les espèces qui « posent problème » pour la régénération des forêts (NF du 16.09.2013) : le cerf et le chevreuil. Ainsi, en 2013, la chasse aurait dû abattre 1800 cerfs pour éviter que cette espèce à fort taux de croissance n'impacte trop nos forêts de protection. Dans le passé, le quota fixé par l'état n'a que rarement été atteint par l'exercice de la chasse, qui se déroule seulement durant deux semaines par année pour cette espèce, probablement parce que cette pression, pourtant assez forte, n'est pas suffisante pour contenir la progression des effectifs. De plus, de légers changements dans le mode de chasse au chevreuil ont dû être opérés afin de réduire ou rééquilibrer l'effectif, cette espèce provoquant des dégâts à certaines cultures, principalement au vignoble. Il est évident que les chasseurs fournissent un service régulateur clef, mais ce qui n'est jamais mentionné, sinon totalement éludé, notamment par les autorités valaisannes, c'est que les grands prédateurs (lynx et loups) sont tout à fait complémentaires aux chasseurs dans cette tâche, comme le reconnaissent d'ailleurs les préposés à la gestion des forêts. En effet, si dans notre environnement aujourd'hui très anthropique la régulation par la chasse ne pourra certainement jamais être assurée par les seuls prédateurs, ces derniers effectuent naturellement et gratuitement un tel service, ce qu'attestent les résultats de nombreuses recherches scientifiques. A ce titre, il faudrait qu'ils soient enfin acceptés dans leur rôle de super-régulateurs. Reste bien sûr le problème des déprédations sur les troupeaux d'ovins, qui participent à l'entretien des paysages d'altitude, mais celles-ci ne sont le fait que de quelques loups, qu'il convient d'empêcher d'agir par une protection correcte des troupeaux ; et lorsque les méthodes de protection ou d'effarouchement ne fonctionnent pas, on peut toujours recourir, en dernière extrémité, aux mesures d'élimination. Alors évitons les palabres du café des chasseurs : « tironons tous ce qu'on peut afin de ne rien laisser aux prédateurs... », car malgré tout ce qui peut être dit ou entrepris, il faudra faire avec et le débat pourra enfin s'apaiser!

Fauna•vs

#### Contact :

Fauna•vs  
Centre Nature  
3970 Salquenen  
Tél.: +41 79 540 29 59  
E-mail : fauna.vs@bluewin.ch